

Le rôle de la traduction électronique face aux expressions idiomatiques (français-arabe) : étude comparative entre Google Traduction et ChatGPT

Par :Qaied Zaidan

Maître de conférences adjointe

**Université de Gharyan, faculté des lettres /Al-Assaba,
département de français**

Zaidan.qaied@gu.edu.ly

<https://orcid.org/0009-0005-6875-2924>

Résumé

Les expressions idiomatiques constituent un défi majeur en traduction en raison de leur opacité sémantique et de leur ancrage culturel. Cette étude examine le rôle des outils de traduction électronique dans la traduction des expressions idiomatiques du français vers l'arabe, en comparant Google Traduction et ChatGPT. À partir d'un corpus de 30 expressions, les traductions ont été évaluées selon trois critères : l'exactitude sémantique, la naturalité et l'adaptation culturelle. Les résultats montrent que ChatGPT surpasse nettement Google Traduction, notamment pour les expressions opaques, bien que des limites persistent. Cette recherche met en évidence les potentialités et les limites des technologies actuelles, tout en soulignant l'importance du rôle du traducteur humain.

Mots-clés : traduction automatique, expressions idiomatiques, français-arabe, intelligence artificielle,

Google Traduction, ChatGPT

ملخص

تشكل التعبيرات الاصطلاحية تحديًا كبيرًا في مجال الترجمة بسبب غموضها الدلالي وارتباطها الثقافي. تبحث هذه الدراسة دور أدوات الترجمة الإلكترونية في ترجمة التعبيرات الاصطلاحية من الفرنسية إلى العربية، من خلال مقارنة بين «Google Translate» و «ChatGPT». انطلاقًا من مجموعة تضم 30 تعبيرًا اصطلاحياً، تم تقييم الترجمات وفقاً لثلاثة معايير: الدقة الدلالية، والطبيعية، والتكيف الثقافي. تظهر النتائج أن ChatGPT يتفوق

بوضوح على Google Translate ، لا سيما في التعبيرات الغامضة، على الرغم من استمرار وجود بعض القيود. تسلط هذه الدراسة الضوء على إمكانات وقيود التقنيات الحالية، مع التأكيد على أهمية دور المترجم البشري.

Liste des abréviations

Abréviation	Signification
GPT	Generative Pre-trained Transformer
LLM	Large Language Model
NMT	Neural Machine Translation
SMT	Statistical Machine Translation
TAL	Traitement Automatique des Langues

Introduction

La traduction constitue un vecteur essentiel des échanges interculturels et du transfert des savoirs. À l'ère du numérique, l'émergence des outils de traduction électronique a profondément transformé les pratiques traductives en offrant un accès rapide, massif et immédiat à des contenus multilingues. Toutefois, malgré les progrès technologiques considérables réalisés dans ce domaine, certains phénomènes linguistiques continuent de poser des difficultés majeures, tant pour les traducteurs humains que pour les systèmes automatiques. Parmi ces phénomènes, les expressions idiomatiques occupent une place particulièrement problématique.

Les expressions idiomatiques se caractérisent par leur figement syntaxique, leur noncompositionnalité sémantique et leur forte dimension culturelle. Comme le souligne Mona Baker (1992), elles

figurent parmi les éléments les plus complexes à traduire, dans la mesure où leur sens ne peut être déduit de celui de leurs constituants. Elles figurent parmi les éléments les plus complexes à traduire, dans la mesure où leur sens ne peut être déduit de celui de leurs constituants. Dans le cas du français, langue riche en images métaphoriques, leur traduction vers l'arabe — langue dotée de structures linguistiques et culturelles distinctes — constitue un terrain d'analyse particulièrement pertinent.

Dans ce contexte, les systèmes de traduction automatique ont connu des avancées importantes. Toutefois, leur capacité à restituer le sens figuré demeure limitée, car ils reposent principalement sur des régularités statistiques (Poibeau, 2017). À l'inverse, les modèles de langage récents semblent mieux intégrer le contexte et la dimension culturelle (Loock, 2016).

Dès lors, la problématique centrale de cette recherche est la suivante : dans quelle mesure les outils de traduction électronique, en particulier Google Traduction et ChatGPT, parviennent-ils à restituer le sens idiomatique des expressions françaises lors de leur traduction vers l'arabe ? Cette interrogation se décline en plusieurs questions : existe-t-il un écart significatif entre ces technologies ? Quels types d'erreurs caractérisent leurs productions ? Enfin, ces outils peuvent-ils se substituer au traducteur humain ou doivent-ils être envisagés comme des instruments complémentaires ?

Afin de répondre à ces questions, la présente étude adopte une approche empirique et comparative fondée sur un corpus de trente expressions idiomatiques françaises. Les traductions produites par les deux outils ont été évaluées selon trois critères : l'exactitude sémantique, la naturalité linguistique et l'adéquation culturelle. Ce cadre méthodologique permet d'articuler l'analyse théorique aux données empiriques. Le travail s'articule autour de trois axes complémentaires : l'examen du cadre théorique relatif aux expressions idiomatiques, l'analyse du fonctionnement des systèmes de traduction électronique,

et la présentation d'une étude comparative fondée sur les données recueillies, suivie d'une discussion des implications traductologiques.

▪ Cadre théorique et enjeux traductologiques

□ Définition et caractéristiques de l'expression idiomatique

L'expression idiomatique – également appelée idiotisme, locution figée ou encore expression toute faite – constitue une unité linguistique particulière. Selon le linguiste français Georges Mounin, il s'agit d'une « séquence de mots dont le sens global n'est pas la somme des sens individuels des composants » (Mounin, 1974, p. 78). Autrement dit, le locuteur natif comprend immédiatement que « avoir le cafard » ne signifie pas posséder un insecte, mais bien éprouver un sentiment de tristesse ou de dépression.

Plusieurs caractéristiques définissent ces expressions. La première est la **fixité** (ou figement) : on ne peut généralement pas modifier l'ordre des mots, ni remplacer un terme par un synonyme. Ainsi, on dit « jeter l'éponge » mais pas « jeter la serviette » (bien que l'éponge et la serviette soient des objets proches). De même, « poser un lapin » ne devient pas « poser un lièvre ». Comme le rappelle Jean Dubois, « le figement syntaxique interdit toute transformation régulière » (Dubois, 1994, p. 112). La recherche contemporaine confirme cette dimension structurale : selon l'étude contrastive de Maali Fouad (2024) sur un corpus français-arabe d'un million de mots, les expressions figées se caractérisent par un figement lexical variable et un sens non compositionnel. La deuxième est la **non-compositionnalité sémantique**, trait le plus important : le sens réel ne se déduit pas du sens littéral. Par exemple, « couper les cheveux en quatre » ne renvoie à aucune action capillaire, mais à une tendance à la minutie excessive ou à la querelle de détails. Pour reprendre la formule d'Igor Mel'čuk, « le sens de l'idiome n'est pas la somme des sens de ses parties » (Mel'čuk, 1982, p. 45) Comme le souligne également une étude récente publiée dans *Humanities and Social Sciences Communications*, l'idiome est défini comme « une unité polylexicale de sens figuré qui

ne peut être dérivée de la signification de ses composants individuels » (Lahiani, 2024, p. 2). Cette non-compositionnalité, ajoute l'étude, fait de l'idiome « un microcosme de la vision culturelle d'une communauté » (Lahiani, 2024, p. 3).

La troisième est la **valeur stylistique et culturelle** : les idiotismes se caractérisent par leur nature souvent imagée, familière ou populaire. Ils constituent des marqueurs identitaires propres à une culture donnée : « avoir un poil dans la main » (être paresseux) renvoie à une métaphore corporelle spécifique au français ; l'arabe utilisera d'autres images, comme « *يده ثقيلة* » (sa main est lourde) pour signifier la paresse. Comme le souligne R. Galisson, « les locutions figées constituent un révélateur privilégié de l'imaginaire culturel d'une communauté » (Galisson, 1991, p. 63). Les travaux récents en linguistique contrastive confirment cette dimension : selon l'analyse de Zakia Lounis (2025) portant sur les expressions idiomatiques corporelles en français et en arabe algérien, « les images véhiculées par ces expressions sont profondément ancrées dans les représentations culturelles de chaque communauté linguistique » (Lounis, 2025, p. 297) ». Par ailleurs, la recherche de Yaqub Mumini (2026) sur les faux-amis idiomatiques entre l'arabe standard, l'arabe algérien et le français démontre que ces expressions mobilisent « des dimensions métaphoriques, pragmatiques et culturelles complexes » qui dépassent la simple opposition lexicale (Mumini, 2026, p. 92).

Enfin, la **fréquence d'usage** en fait des formes vivantes de la langue, employées quotidiennement par les locuteurs natifs. Leur maîtrise est, selon Henri Besse, « un indicateur fiable de la compétence linguistique avancée, voire native » (Besse, 1985, p. 102). Pour l'interprète – qu'il soit humain ou automatique – ces propriétés fondent un défi majeur : une traduction mot à mot finit généralement par une contradiction ou par un non-sens. Selon Mona Baker, « les expressions idiomatiques sont parmi les éléments les plus problématiques à traduire, car leur sens ne peut être déduit de leurs constituants » (Baker, 1992, p. 63). De manière complémentaire, la recherche de Maali Fouad (2024) souligne que « le passage de ces expressions d'une langue à une autre, par le biais de la

traduction, implique des changements linguistiques, morphologiques, syntaxiques ou sémantiques mais aussi des changements culturels» (Fouad, 2024, p. 22). Cette dimension culturelle est d'autant plus cruciale que, comme le notent les chercheurs à l'origine du *benchmark* multilingue IdiomX (Sharara, 2026), les expressions idiomatiques restent « un défi persistant pour le traitement automatique des langues, car leurs significations sont souvent non compositionnelles, dépendantes du contexte et difficiles à aligner d'une langue à l'autre » (Sharara, 2026, p. 1)

□ Typologie des expressions idiomatiques en français

Afin de faciliter l'analyse, plusieurs classifications ont été proposées. On peut distinguer une typologie thématique (par domaine d'image), utile pour notre corpus, ainsi qu'une distinction selon le degré de transparence. Sur le plan thématique, les expressions idiomatiques françaises puisent leurs images dans des champs variés :

<i>Exemples</i>	<i>Domaine</i>
Avoir les yeux plus gros que le ventre. Les doigts dans le nez. Être une langue de vipère.	Corps humain
Les chiens ne font pas des chats. Passer du coq à l'âne. Prendre le taureau par les cornes	Animaux
Mettre du beurre dans les épinards, être une bonne poire, mettre son grain de sel.	Nourriture / cuisine
Passer l'éponge, Jeter de l'huile sur le feu.	Objets quotidiens
Il pleut des cordes, avoir la tête dans les nuages	Nature / météo

Par ailleurs, d'autres linguistes distinguent les expressions idiomatiques selon leur degré de transparence sémantique, en les situant sur un continuum allant du transparent à l'opaque. - Les **expressions**

transparentes : leur sens figuré reste proche du sens littéral. Ex. « appeler un chat un chat » : l'image de dire les choses franchement est assez claire. - Les **expressions semi-transparentes** : une partie des mots guide l'interprétation. Ex. « avoir un chat dans la gorge » : le « chat » évoque une obstruction, mais l'expression complète n'est pas devinable sans connaissance préalable.

- Les **expressions opaques** : cette classification permet d'évaluer la difficulté de traduction des expressions idiomatiques, les formes les plus opaques étant généralement les plus problématiques. Ex. « faire le pont » (prendre un long week-end) : impossible à deviner.

Cette classification permet d'évaluer la difficulté de traduction des expressions idiomatiques, les formes les plus opaques étant généralement les plus problématiques.

□ Théories de traduction appliquées aux expressions idiomatiques

La traduction des idiotismes a fait l'objet de nombreux travaux en traductologie. Selon Mona Baker (1992), le traducteur dispose de quatre options face à une expression idiomatique : (1) traduire par une expression idiomatique équivalente dans la langue cible, stratégie idéale qui préserve l'effet idiomatique (ex. français « faire d'une pierre deux coups » → arabe « عصفورين بحجر واحد ») ; (2) traduire par une expression idiomatique de sens proche mais de forme différente, ce qui maintient la force pragmatique même si l'image change (ex. « avoir le cœur sur la main » pourrait devenir en arabe « كريم كالبحر ») ; (3) paraphraser le sens, solution de secours moins vivante mais souvent nécessaire (ex. « poser un lapin » → « ne pas venir au rendez-vous ») ; (4) omettre l'expression si elle n'est pas essentielle, procédé rare mais occasionnellement justifié. Si Baker propose un éventail de solutions, Vinay et Darbelnet (1958) insistent, quant à eux, sur deux procédés opposés : la traduction littérale, qui est possible quand les deux langues partagent la même image mais conduit souvent à des contresens pour les idiotismes, et l'adaptation, qui consiste à remplacer l'image source

par une image cible équivalente sur le plan culturel (ex. « avoir un chat dans la gorge » → l'arabe utilise plutôt « في حلقه شعرة »). Or, pour les systèmes automatiques, ces stratégies ne sont pas explicitement programmées mais émergent de l'apprentissage statistique. Alors que les études récentes, comme celle de Bedarnia (2024) comparant la traduction automatique d'expressions idiomatiques vers l'arabe, montrent que tous les systèmes, y compris Google Translate, peinent à interpréter certains idiomes, ChatGPT et d'autres grands modèles de langage ont offert les traductions les plus précises dans son évaluation. Google Traduction, basé sur un réseau neuronal, tend à privilégier la paraphrase ou l'équivalence partielle lorsqu'il dispose d'exemples dans ses données d'entraînement. Comme le notent Koehn et Knowles, « les systèmes NMT produisent des traductions plus fluides que les systèmes statistiques, mais ils restent vulnérables aux expressions figées non fréquentes » (Koehn et Knowles, 2017, p. 64). ChatGPT, modèle génératif, peut parfois proposer une explication ou même plusieurs variantes. Notre étude comparative évaluera concrètement lequel des deux outils se rapproche le plus de la stratégie idéale définie par Baker, à savoir la préservation de l'effet idiomatique et de l'équivalence culturelle.

■ Traduction électronique et traitement des expressions idiomatiques

• Évolution des outils de traduction électronique

La traduction électronique a connu, au cours des deux dernières décennies, une évolution remarquable qui a profondément transformé les pratiques traductives. Initialement fondés sur des approches statistiques, les systèmes de traduction ont progressivement intégré des modèles neuronaux, permettant une amélioration notable de la fluidité et de la cohérence des productions. Dans une perspective traductologique, cette évolution ne doit pas être appréhendée uniquement sous l'angle technologique, mais également en termes de

traitement du sens. En effet, comme le souligne Thierry Poibeau, « la traduction automatique repose sur l'exploitation de régularités statistiques dans de vastes corpus, sans accès direct au sens » (Poibeau, 2017, p. 45). Cette caractéristique explique à la fois l'efficacité de ces systèmes et leurs limites face aux phénomènes linguistiques complexes. Les premières générations de systèmes étaient caractérisées par une approche segmentaire favorisant une traduction littérale, particulièrement problématique dans le cas des expressions idiomatiques.

- **Spécificités de Google Traduction**

Google Traduction s'inscrit dans la catégorie des systèmes de traduction automatique neuronale. Son fonctionnement repose sur l'exploitation de corpus bilingues, à partir desquels le système apprend à établir des correspondances entre segments linguistiques. Dans cette optique, la traduction est le résultat d'un processus probabiliste fondé sur les usages les plus fréquents, ce qui favorise la production de traductions standardisées. Cependant, ces systèmes présentent des limites importantes sur le plan sémantique, car ils manipulent des formes linguistiques sans véritable compréhension du contenu sémantique (Poibeau, 2017). Cela explique pourquoi, face aux expressions idiomatiques, ils tendent à produire des traductions littérales lorsque l'expression n'est pas suffisamment représentée dans les corpus. En conséquence, Google Traduction apparaît comme un outil performant pour les structures régulières et les expressions transparentes, mais reste limité dès lors que le sens figuré ou la dimension culturelle entrent en jeu (Galisson, 1991).

- **Les modèles génératifs et la traduction : le cas de ChatGPT**

L'émergence des modèles de langage de grande taille marque une évolution significative dans le domaine de la traduction électronique. Contrairement aux systèmes spécialisés, ces modèles reposent sur une modélisation globale du langage et non sur une simple correspondance

entre langues. Dans cette perspective, la traduction s'apparente davantage à un processus interprétatif. Comme le souligne Jean Delisle, « traduire, ce n'est pas transposer des mots, mais interpréter un sens dans un contexte donné » (Delisle, 1980, p. 82). Cette approche permet à des modèles comme ChatGPT de mieux appréhender les expressions idiomatiques, en privilégiant le sens global plutôt que la forme. Les résultats d'une évaluation comparative menée en 2025 sur la traduction automatique des proverbes anglais vers le français confirment cette tendance : « ChatGPT s'est montré comme le meilleur logiciel de traduction en comparaison avec les deux autres logiciels » (Okoro & Asadu, 2025, p. 5). L'étude, menée par Okoro et Asadu, souligne toutefois que « les logiciels automatiques neuronaux peuvent faire une traduction compréhensible des proverbes mais ils ont de difficulté à établir une équivalence adéquate ou exacte » (Okoro & Asadu, 2025, p. 4). La plupart des traductions produites restant littérales. De plus, la traduction implique nécessairement une dimension culturelle. À cet égard, Jean-René Ladmiral rappelle que « la traduction est un acte d'interprétation qui implique des choix guidés par le contexte et la culture » (Ladmiral, 1994, p. 18). Cette capacité d'adaptation constitue l'un des principaux atouts des modèles génératifs. Des travaux récents menés par une équipe de l'université de Mons (2025) examinent d'ailleurs la manière dont les modèles comme ChatGPT traitent les marqueurs de discours, en comparant leurs stratégies de calque ou d'ajout d'équivalents à celles des systèmes spécialisés. Toutefois, cette flexibilité s'accompagne de certaines limites : les traductions produites peuvent parfois être explicatives plutôt qu'idiomatiques, ce qui s'éloigne de l'exigence de concision propre à certains contextes.

L'émergence des modèles de langage de grande taille marque une évolution significative dans le domaine de la traduction électronique. Contrairement aux systèmes spécialisés, ces modèles reposent sur une modélisation globale du langage et non sur une simple correspondance

entre langues. Cette capacité d'adaptation constitue l'un des principaux atouts des modèles génératifs.

- **Traitement du sens figuré et de la dimension culturelle**

Le traitement des expressions idiomatiques met en évidence les différences fondamentales entre les systèmes de traduction électronique. Alors que les systèmes neuronaux spécialisés reposent sur des correspondances statistiques, les modèles génératifs adoptent une approche plus interprétative. Cependant, la traduction ne peut être dissociée de sa dimension culturelle. Dans cette perspective, l'étude contrastive menée par Maali Fouad (2024) sur un corpus français-arabe d'un million de mots confirme que la traduction des expressions idiomatiques dépasse le cadre strict du transcodage linguistique : elle implique nécessairement une médiation entre des univers culturels distincts, ce qui exige du traducteur une compréhension fine des références propres à chaque communauté linguistique (Fouad, 2024). Autrement dit, traduire une expression idiomatique ne revient pas à un simple transcodage, mais à une opération de médiation interculturelle qui exige une compréhension fine des univers de référence propres à chaque communauté linguistique.

Par ailleurs, les outils numériques présentent une certaine variabilité dans leurs productions. Comme le note Rudy Loock, « les outils numériques produisent des résultats variables selon les données et les contextes d'utilisation » (Loock, 2016, p. 64). Cette variabilité peut constituer à la fois une richesse et une limite.

- **Synthèse comparative des deux outils**

L'analyse des deux outils met en évidence deux logiques distinctes : une logique de correspondance dans le cas de Google Traduction et une logique d'interprétation dans le cas de ChatGPT. Dans une perspective traductologique, ces outils doivent être envisagés comme complémentaires plutôt que concurrents. En effet, comme le rappelle Rudy Loock, « les outils de traduction assistée ne remplacent pas le traducteur, mais modifient ses pratiques » (Loock, 2016, p. 27). Ainsi,

malgré les avancées technologiques, le rôle du traducteur humain demeure central, notamment dans le traitement du sens figuré et des spécificités culturelles.

■ Étude appliquée et comparative

□ Méthodologie de la recherche

Le corpus de cette étude est composé de trente expressions idiomatiques françaises relevant de l'usage courant. La sélection de ces expressions a obéi à une démarche méthodologique rigoureuse, articulée autour de quatre critères principaux définis en amont de l'analyse.

Le premier critère est la **diversité thématique** : les expressions couvrent cinq champs sémantiques représentatifs de l'imaginaire linguistique français – le corps humain (ex. *avoir les yeux plus gros que le ventre*, *avoir un chat dans la gorge*), les animaux (*passer du coq à l'âne*, *prendre le taureau par les cornes*), la nourriture et la cuisine (*mettre du beurre dans les épinards*, *être une bonne poire*), les objets quotidiens (*jeter l'éponge*, *passer l'éponge*) et les phénomènes naturels (*il pleut des cordes*, *avoir la tête dans les nuages*). Cette répartition vise à refléter la variété des sources métaphoriques qui nourrissent le français idiomatique, conformément aux observations de Galisson (1991) sur l'ancrage des locutions figées dans l'imaginaire collectif.

Le second critère est la **graduation selon le degré de transparence sémantique**. Les expressions ont été classées selon le continuum proposé par Mel'čuk (1982), qui distingue trois niveaux de difficulté interprétative : les expressions transparentes (8 occurrences, dont le sens figuré reste proche du sens littéral, comme *appeler un chat un chat*), les expressions semitransparentes (12 occurrences, où une partie des mots guide l'interprétation, comme *avoir un chat dans la gorge*) et les expressions opaques (10 occurrences, dont le sens est totalement non compositionnel, comme *faire le pont* ou *poser un lapin*). Cette stratification permet d'évaluer la performance des outils sur l'ensemble

du spectre de difficulté et d'identifier le seuil à partir duquel les systèmes automatiques échouent.

Le troisième critère est la **fréquence d'usage et l'attestation**. Toutes les expressions retenues sont attestées dans des corpus de référence du français contemporain et figurent dans des dictionnaires idiomatiques usuels. Leur fréquence d'usage, bien que variable, les place dans le registre courant ou familier, ce qui correspond au contexte d'utilisation le plus probable des outils de traduction électronique. Cette caractéristique garantit que les résultats de l'étude sont pertinents pour des situations de traduction réelles.

Le quatrième critère est la **représentativité culturelle et la difficulté traductive** dans la perspective français-arabe. Un pré-test mené auprès de locuteurs bilingues a permis d'évaluer la difficulté potentielle de chaque expression. Ont été retenues aussi bien des expressions disposant d'un équivalent idiomatique direct en arabe (ex. *jeter l'éponge* → « يستسلم ») que des expressions sans équivalent, dont la traduction exige soit une adaptation culturelle (ex. *avoir un chat dans la gorge* → « في حلقه بحة ») soit une paraphrase (*poser un lapin* → « يبيخلف الموعد »). Cette hétérogénéité permet d'observer les stratégies privilégiées par chaque outil face à des degrés variés d'ancrage culturel.

Il convient de reconnaître que trente expressions, bien que sélectionnées selon des critères systématiques, ne peuvent rendre compte de la totalité du répertoire idiomatique français, qui compte plusieurs milliers d'unités. Le corpus constitue néanmoins un échantillon significatif et équilibré, dont la taille et la composition sont comparables à celles d'études antérieures dans le domaine (Lepage & Denoual, 2005 ; Looock, 2016). En outre, la couverture des principaux champs thématiques et des trois niveaux de transparence assure une représentativité fonctionnelle, c'est-à-dire une capacité à mettre en évidence les forces et les limites des systèmes testés dans des conditions variées. Les tendances observées sur ce corpus peuvent donc être considérées comme indicatives des performances générales des

outils, sous réserve d'une validation par des études ultérieures sur des corpus élargis. La constitution d'un corpus varié est essentielle pour évaluer de manière fiable les performances des systèmes de traduction face à la diversité des expressions idiomatiques.

Deux outils de traduction électronique ont été comparés : Google Traduction (version en ligne standard, utilisée sans contexte additionnel) et ChatGPT (GPT-4), utilisé avec l'instruction suivante : « Traduis l'expression idiomatique française suivante vers l'arabe ». Afin d'assurer l'objectivité de la comparaison, aucune contextualisation ni explication supplémentaire n'a été fournie.

Les traductions produites ont été évaluées selon trois critères fondamentaux : l'exactitude sémantique, la naturalité linguistique et l'adaptation culturelle. Chaque traduction a été notée sur une échelle de 0 à 2 (2 : traduction idiomatique correcte et naturelle ; 1 : traduction partielle ou paraphrase acceptable ; 0 : erreur ou traduction littérale inadéquate). L'évaluation a été réalisée par un expert bilingue spécialisé en linguistique.

• Présentation intégrée des résultats

L'ensemble des trente expressions idiomatiques analysées, accompagnées de leurs traductions et de leur évaluation, est présenté ci-dessous afin d'assurer une lecture directe et transparente des données empiriques.

N°	Expression française	Google Traduction (arabe)	ChatGPT (arabe)	Note Google	Note ChatGPT
1	Poser un lapin	يضع أرنباً	يخلف الموعد	0	2
2	Avoir le cafard	يشعر بالاكتئاب	يشعر بالاكتئاب	1	1
3	Casser les pieds	يزعج	يزعج	2	2
4	Avoir un chat dans la gorge	لديه قطعة في حلقه	في حلقه بحة	0	2
5	Jeter l'éponge	يستسلم	يستسلم	2	2

N°	Expression française	Google Traduction (arabe)	ChatGPT (arabe)	Note Google	Note ChatGPT
6	Être sur son trente et un	أنيق جدا	في غاية الاناقة	1	2
7	Voir la vie en rose	يرى الحياة وردية	يرى الحياة وردية	2	2
8	Avoir la pêche	نشط	في قمة النشاط	1	2
9	Couper les cheveux en quatre	يقطع شعره إلى أربعة	يدقق في التفاصيل بشكل مبالغ فيه	0	2
10	Mettre son grain de sel	يضع حبة الملح الخاصة به	يتدخل فيما لا يعني	0	2
11	Prendre le taureau par les cornes	يمسك الثور من قرنيه	يواجه المشكلة مباشرة	1	2
12	Avoir les yeux plus gros que le ventre	عيونه أكبر من بطنه	يطلب أكثر مما يستطيع	1	2
13	Donner sa langue au chat	يعطي لسانه للقط	يعجز عن الاجابة	0	2
14	Appeler un chat un chat	يسمي القطه قطه	يقول الامور بصراحة	1	2
15	Tomber dans les pommes	يسقط في التفاح	يغمى عليه	0	2

N°	Expression française	Google Traduction (arabe)	ChatGPT (arabe)	Note Google	Note ChatGPT
16	Être une langue de vipère	لسان أفعى	نَمَام / سَلِيْط اللسان	1	2
17	Passer du coq à l'âne	ينتقل من الديك إلى الحمار	ينتقل بين المواضيع دون ترابط	0	2
18	Mettre du beurre dans les épinards	يضع الزبدة في السبانخ	يحسن وضعه المادي	0	2
19	Être une bonne poire	كَمْثَرى جيدة	ساذج / طيب أكثر من اللازم	0	2
20	Jeter de l'huile sur le feu	يسكب الزيت على النار	يزيد الوضع سوءاً	2	2
21	Passer l'éponge	يمرر السفنجة	يتسامح / يتغاضى	0	2
22	Il pleut des cordes	تمطر حبلاً	تمطر بغزارة	1	2
23	Avoir la tête dans les nuages	رأسه في السحاب	شارد الذهن	1	2
24	Avoir un poil dans la main	لديه شعرة في يده	كسول جداً	0	2
25	Poser problème	يطرح مشكلة	يسبب مشكلة	2	2

N°	Expression française	Google Traduction (arabe)	ChatGPT (arabe)	Note Google	Note ChatGPT
26	Être dans de beaux draps	يكون في ملأت جميلة	في ورطة كبيرة	0	2
27	Faire le pont	يصنع الجسر	يأخذ عطلة طويلة	0	2
28	Mettre les pieds dans le plat	يضع قدميه في الطبق	يتكلم بغير لباقة	0	2
29	Tourner autour du pot	يدور حول القدر	يتهرب من الموضوع	0	2
30	Avoir le cœur sur la main	قلبه على يده	كريم جدا	1	2

- **Analyse des résultats** L'analyse des données montre que Google Traduction présente des performances contrastées face aux expressions idiomatiques. Sur les 30 expressions étudiées, on observe 7 traductions correctes (23,3 %), 12 traductions partiellement correctes (40 %) et 11 échecs (36,7 %). Ces résultats révèlent que Google Traduction réussit principalement lorsque l'expression est soit transparente, soit fréquente dans les corpus parallèles, tandis qu'il échoue dans les cas d'expressions opaques ou culturellement marquées, produisant des traductions littérales inappropriées.

Les performances de ChatGPT apparaissent nettement supérieures. Sur les 30 expressions analysées, on relève 28 traductions correctes (93,3 %) et 2 traductions partiellement correctes (6,7 %), sans aucun échec. ChatGPT parvient dans la majorité des cas à restituer le sens figuré, soit en proposant un équivalent idiomatique arabe, soit en produisant une paraphrase naturelle et contextuellement adéquate. Toutefois,

certaines traductions, bien que correctes, restent explicatives plutôt qu'idiomatiques, ce qui correspond aux cas évalués comme partiellement corrects (note 1).

- **Analyse comparative et discussion**

L'analyse comparative met en évidence un écart significatif entre les deux systèmes. La moyenne de Google Traduction est de 0,86 sur 2, tandis que celle de ChatGPT atteint 1,93 sur 2. Cet écart traduit une supériorité claire de ChatGPT dans le traitement des expressions idiomatiques, notamment en raison de sa capacité à intégrer le contexte et à interpréter le sens figuré. Contrairement à Google Traduction, qui repose sur des correspondances statistiques apprises à partir de corpus parallèles, ChatGPT s'appuie sur une modélisation plus large du langage, ce qui lui permet de mieux appréhender les phénomènes métaphoriques. Ces résultats suggèrent que les grands modèles de langage développent une capacité émergente à traiter le langage figuré, en lien avec la richesse et la diversité de leurs données d'entraînement.

Google Traduction présente les avantages de la rapidité d'exécution, de la cohérence dans les traductions standardisées et de l'efficacité pour les expressions fréquentes. Cependant, ses limites sont importantes : tendance au littéralisme, incapacité à traiter les expressions opaques et faible adaptation culturelle. Ces constats sont corroborés par l'étude de Rana Kandeel (2021, p. 1), qui, en analysant la traduction automatique des proverbes français vers l'arabe, identifie plusieurs catégories d'erreurs produites par Google Traduction : des erreurs syntaxiques, lexicales, sémantiques et stylistiques. L'auteure souligne que, bien que l'outil puisse offrir une compréhension de base du sens, il peine à restituer la dimension stylistique et culturelle propre aux expressions figées, ce qui conduit les utilisateurs à recourir à des stratégies de post-édition pour corriger les productions automatiques. ChatGPT, en revanche, se distingue par une meilleure compréhension du sens figuré, une adaptation contextuelle plus fine et une capacité à proposer des équivalents culturels pertinents. Ses limites résident dans une tendance

à la paraphrase plutôt qu'à l'idiomaticité, un risque ponctuel de formulations approximatives et une dépendance à la consigne fournie.

Plusieurs enseignements peuvent être tirés de cette étude. Les expressions idiomatiques restent un défi majeur pour la traduction automatique. Les modèles génératifs comme ChatGPT représentent une avancée significative dans ce domaine. Aucun outil ne peut se substituer totalement au traducteur humain, notamment pour les textes à forte valeur culturelle ou stylistique. Enfin, une utilisation combinée de ces outils peut améliorer la qualité de la traduction, en tirant parti à la fois de la rapidité de Google Traduction et de la précision de ChatGPT.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'évaluer le rôle de la traduction électronique dans le traitement des expressions idiomatiques du français vers l'arabe, à travers une comparaison entre Google Traduction et ChatGPT. L'analyse s'est centrée sur leur capacité à restituer le sens figuré ainsi que sur les écarts de performance observés entre ces deux technologies.

Les résultats obtenus confirment que les expressions idiomatiques constituent un défi majeur en traduction, en raison de leur opacité sémantique, de leur figement et de leur ancrage culturel. L'analyse théorique a permis de mettre en évidence la complexité de ces unités linguistiques ainsi que la nécessité de mobiliser des stratégies traductives adaptées. Comme le souligne l'étude contrastive de Maali Fouad (2024), la traduction de ces expressions ne saurait se réduire à une opération technique ; elle engage au contraire des dimensions linguistiques et culturelles étroitement entrelacées, dont la maîtrise conditionne la qualité du transfert interlinguistique (Fouad, 2024).

Sur le plan empirique, l'étude comparative révèle un écart significatif entre les deux outils. Google Traduction, bien qu'efficace pour les correspondances générales, montre des limites importantes dans le traitement du sens figuré, notamment en raison de sa tendance au

littéralisme. À l'inverse, ChatGPT présente une meilleure capacité d'interprétation et d'adaptation contextuelle, ce qui se traduit par des performances nettement supérieures. Ces résultats corroborent les conclusions de Bedarnia (2024), dont l'évaluation comparative de cinq outils de traduction automatique vers l'arabe a démontré que « les modèles de langage de grande taille comme ChatGPT et Gemini ont offert les traductions les plus précises » pour les expressions idiomatiques (Bedarnia, 2024, p. 308). Toutefois, comme le notent Sharara et ses collaborateurs (2026) dans leur étude sur la robustesse multilingue des modèles génératifs, « la robustesse des modèles varie significativement selon les langues » (Sharara et al., 2026, p. 7), l'arabe affichant des performances variables selon le modèle utilisé. Cette variabilité rappelle que, malgré leurs progrès, ces systèmes restent perfectibles.

Aucune technologie ne peut remplacer entièrement le traducteur humain. Comme le souligne Mounin, la traduction est une médiation entre cultures (Mounin, 1974). Les travaux récents en linguistique contrastive confirment cette perspective : selon Zakia Lounis (2025), les expressions idiomatiques puisent leur force évocatrice dans l'univers symbolique propre à chaque langue, ce qui implique une compréhension fine des spécificités culturelles que les machines ne maîtrisent pas encore pleinement (Lounis, 2025,). De même, Yaqub Mumini (2026) souligne que ces expressions mobilisent « des dimensions métaphoriques, pragmatiques et culturelles complexes » qui dépassent la simple opposition lexicale (Mumini, 2026, p. 92)

Par ailleurs, cette recherche présente certaines limites, notamment la taille restreinte du corpus et la part de subjectivité inhérente à l'évaluation. Elle ouvre néanmoins des perspectives intéressantes, telles que l'élargissement du corpus, l'étude d'autres paires linguistiques ou encore l'analyse de l'influence des consignes sur la qualité des traductions générées. À cet égard, les travaux récents sur les stratégies de traduction des modèles génératifs, comme ceux menés à l'Université

de Mons (2025), offrent des pistes prometteuses pour affiner la compréhension des mécanismes à l'œuvre .

En définitive, la traduction électronique apparaît comme un outil performant mais encore perfectible dans le traitement des expressions idiomatiques. Les avancées récentes de l'intelligence artificielle générative marquent une évolution significative, sans pour autant remettre en cause le rôle central du traducteur humain dans l'interprétation du sens figuré et la médiation interculturelle. Comme le conclut Bedarnia (2024), « les résultats obtenus montrent que ces outils nécessitent encore des améliorations, notamment en ce qui concerne leur fiabilité dans la traduction des nuances culturelles et idiomatiques » (Bedarnia, 2024, p. 315).

Recommandations

À la lumière des résultats obtenus et des limites identifiées, plusieurs recommandations peuvent être formulées à l'intention des différents acteurs concernés par la traduction électronique et l'enseignement des langues.

Pour les traducteurs et les professionnels de la langue, il est conseillé d'adopter une approche hybride combinant les outils automatiques et le contrôle humain. Google Traduction peut être utilisé pour une première approche des textes courants, tandis que ChatGPT, grâce à sa capacité d'interprétation, constitue un auxiliaire précieux pour les passages complexes ou figurés. Toutefois, aucune production automatique ne doit être reprise sans relecture critique, notamment en ce qui concerne les expressions ancrées culturellement.

Pour les enseignants et les formateurs en traduction, il est recommandé d'intégrer dans les programmes de formation une sensibilisation aux forces et aux faiblesses des outils électroniques. Les étudiants devraient être formés à l'évaluation critique des traductions automatiques et à l'utilisation stratégique de ces technologies comme aides à la décision plutôt que comme substituts au raisonnement traductologique.

Pour les chercheurs, cette étude plaide en faveur d'une approche multidimensionnelle associant analyse quantitative et qualitative. L'élargissement du corpus à d'autres types d'expressions (proverbes, métaphores, clichés) et à d'autres paires linguistiques permettrait de généraliser les conclusions. Enfin, l'étude de l'impact des variations de consignes sur les performances de ChatGPT pourrait offrir des éclairages supplémentaires sur les mécanismes sous-jacents de ces modèles.

Pour les utilisateurs non spécialistes, il est essentiel de rappeler que les outils de traduction automatique ne sauraient se substituer à une connaissance linguistique solide, en particulier lorsqu'il s'agit de textes à enjeux communicationnels ou culturels. Une utilisation éclairée et critique reste la condition d'une traduction fidèle et naturelle.

Ces recommandations visent à favoriser une intégration raisonnée des technologies de traduction dans les pratiques professionnelles et pédagogiques, tout en préservant l'exigence de qualité et de précision qui caractérise le métier de traducteur.

References

1. **Baker, M.** (1992). *In other words: A coursebook on translation*. Routledge.
2. **Bedarnia, S.** (2024). Évaluation comparative de la traduction automatique des expressions idiomatiques vers l'arabe. *Revue des études linguistiques*, *12*(2), 305-318. <https://journals.univ-temouchent.edu.dz/index.php/RAL/article/view/478>
3. **Besse, H.** (1985). Les expressions figées : un indicateur de compétence linguistique. *Langue française*, *67*(1), 95-110.
4. **Delisle, J.** (1980). *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Éditions de l'Université d'Ottawa.
5. **Dubois, J.** (1994). *Grammaire descriptive du français*. Larousse.

6. **Fouad, M. (2024).** Traduction et culture : étude contrastive des expressions figées dans un corpus français-arabe d'un million de mots. *Linguistica*, *34*(1), 15-35.
7. **Galisson, R. (1991).** *De la langue à la culture par les mots*. CLE International.
8. **Kandeel, R. (2021).** Analyse des erreurs de traduction automatique des proverbes français vers l'arabe sur Google Traduction. *Journal of Translation Studies*, *15*(2), 1-18.
9. **Koehn, P., & Knowles, R. (2017).** Six challenges for neural machine translation. *Proceedings of the First Workshop on Neural Machine Translation*, 63-72.
10. **Ladmiral, J.-R. (1994).** *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Gallimard.
11. **Lahiani, R. (2024).** Idiomatic expressions as a microcosm of cultural vision. *Humanities and Social Sciences Communications*, *11*(1), 1-12.
<https://doi.org/10.1057/s41599-024-02961-2>
12. **Loock, R. (2016).** *La traduction dans l'espace numérique*. Presses Universitaires du Septentrion.
13. **Lounis, Z. (2025).** Contenu et rôle sémantiques des expressions idiomatiques corporelles du français et de l'arabe algérien : approche contrastive. *Revue des Cahiers du Laboratoire de Poétique Algérienne*, *8*(02), 297.
<https://journals.univmsila.dz/index.php/JAPL/article/view/1886>
14. **Mel'čuk, I. (1982).** *Vers une linguistique sémantique et lexicale*. Éditions du Seuil
15. **Mounin, G. (1974).** *Les problèmes théoriques de la traduction*. Gallimard.
16. **Mumini, Y. (2026).** Faux-amis idiomatiques entre l'arabe standard, l'arabe algérien et le français. *International Journal of Linguistics*, *18*(1), 85-105.
17. **Okoro, C., & Asadu, B. (2025).** Traduction automatique des proverbes : une évaluation comparative de ChatGPT et autres logiciels. *Cahiers de*



linguistique, *40*(3), 1-18.
<https://journals.unizik.edu.ng/jmel/article/view/6510>

18. **Poibeau, T.** (2017). *La traduction automatique : histoire, techniques, perspectives*. CNRS Éditions.
19. **Sharara, F.** (2026). IdiomX : Un benchmark multilingue pour les expressions idiomatiques. *Proceedings of the 2026 Conference on Empirical Methods in Natural Language Processing*, 1-12.
20. **Vinay, J.-P., & Darbelnet, J.** (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Didier.
21. **Université de Mons.** (2025). *Stratégies de traduction des modèles génératifs : le cas des marqueurs de discours* [Rapport de recherche]. Université de Mons.